

NOZEROY ÉDUCATION

# « Il n'y a pas que la gym pour les filles »

Le collège de Nozeroy vient de gagner le prix national « AS Égalité », décerné dans le cadre de la promotion du sport féminin UNSS. Une délégation était invitée au Sénat mercredi 18 mai.

Ils font office de précurseurs de la parité dans les associations sportives (AS) des collèges. Depuis déjà 8 ans, Olivier Frappier, professeur d'EPS au collège Gilbert-Cousin à Nozeroy, porte haut les couleurs de l'égalité dans le sport et de l'accessibilité à toutes les disciplines pour les filles. Grâce à cet investissement le collège vient de recevoir le prix de l'AS Égalité.

## « Il y a beaucoup de respect »

Ce prix est décerné via un carnet des charges très strict. En effet, 50% des filles de l'établissement au moins doivent être licenciées à l'association sportive. Le collège doit également monter un projet durable (visible sur trois années au moins) qui permet le développement du sport féminin sous toutes ses formes. Ces conditions ont



■ Angèle Dussouillez, Chloé Jeannin, Lisa Serrette et leur professeur Olivier Frappier sont montés à Paris pour recevoir le prix au Sénat. Maitena Mary, Victoria Marmier, Camelia Michel, Mylène Bernard et Yohann Chalvin (professeur EPS) étaient aussi du voyage. Photo Laëtitia ACHILLI

été remplies à la perfection. Section VTT-Ski mixte, sports plein air mixte, sports collectifs, AS filles (un créneau est réservé aux filles un jour par semaine. Elles choisissent leur sport. Cela permet aux plus timides de ne pas pratiquer sous le regard des garçons par exemple), AS équitation, formation de juges

officiels... Tout est fait pour que les représentantes du sexe féminin puissent s'épanouir. Les professeurs ont même créé le projet 50-50. « Nous avons pour objectif d'avoir autant de filles que de garçons dans l'AS, au bureau directeur, en tant que juges ou encore dans la section VTT-Ski. Pour le moment, on tient le bon bout », confirme le professeur d'EPS. Les objectifs sont remplis et l'étagère à coupes et médailles se remplit petit à petit. D'où vient ce succès ? « Ici, tout le monde se connaît, on est une famille. Les élèves sont en confiance et on commence dès la sixième. On leur fixe des objectifs simples. Surtout, les filles peuvent choisir leur

sport. Il n'y a pas que la gym ou la danse pour elles. On a voulu celles qui touchent à tout et visiblement c'est ce qu'il leur plaît le plus », témoigne Olivier Frappier. Avis largement confirmé par le questionnaire créé par trois élèves de 4<sup>e</sup> (notre photo). « Si on vient à l'AS ou à la section, c'est parce qu'il y a une bonne ambiance, qu'on peut se dépenser tout en rigolant, qu'on peut pratiquer des sports variés mais pas qu'entre filles. C'est bien de pouvoir s'amuser avec les garçons. On s'entend bien, il y a beaucoup de respect », témoigne les trois adolescentes de 14 ans. De quoi éduquer les adultes de demain à l'égalité et la parité !  
Laëtitia Achilli

## POINT PAR POINT

7

C'est le nombre de filles qui ont accompagné leur deux professeurs mercredi 18 mai, à Paris, au Sénat pour recevoir le prix national AS Égalité.

## Un grand choix de sports

Parmi les sports proposés : équitation, VTT, ski de fond, course d'orientation, back and run, triathlon, duathlon, badminton, football, futsal, handball, basket.

« Nous avons créé le projet 50-50 il y a plusieurs années. »

Olivier Frappier, professeur EPS

88

C'est le nombre d'élèves licenciés dans l'AS. On compte actuellement 45 filles pour 43 garçons.

## « On crée des vocations »

Depuis plusieurs années, grâce au développement de l'AS et de la section ski-VTT, le collège voit régulièrement partir plusieurs de ses élèves en section sport dans d'autres établissements du Jura. « L'année dernière deux filles sont parties pour s'investir dans le basket. L'année prochaine Lisa Serrette partira aux Rousses pour le ski. On crée des vocations et cela est possible uniquement grâce à ce projet d'égalité ! »



■ La mixité des sports et des équipes permet aux élèves de s'épanouir et parfois de trouver leur voie future. Cette photo est représentative du collège Gilbert-Cousin : sports plein air, autant de filles que de garçons et sports collectifs. Photo Sophie JEANNIN